



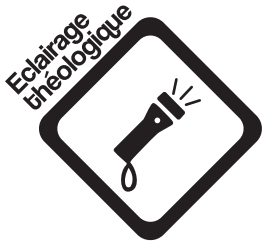
Jacob scrute l'horizon : ami ou ennemi ? En se protégeant, il fait avancer sa famille, puis enfin, prend son courage à deux mains et se met devant (v. 1-3). Auparavant, il avait envoyé des serviteurs avec de nombreux biens comme cadeaux, histoire d'être reçu favorablement par Esaü (v. 8). Il s'agit donc, en quelque sorte, d'une supplication du demandeur pour se faire racheter sa conduite. La forfaiture est encore dans les esprits. Encore peu rassuré, Jacob joue son jeu à fond en respectant la tradition. Par sept fois, il s'incline devant son frère. Mais Esaü n'en a cure. Lui a oublié, pardonné. Il se jette au cou de son frère et l'embrasse. L'émotion est palpable. Plus que mille mots, son attitude est une vraie démonstration d'affection. Alors puisqu'il y a réconciliation, Jacob peut désormais offrir ses cadeaux comme des dons. Ils ne vont plus influencer l'une ou l'autre décision, mais deviennent des dons de gratitude et de joie (v. 10). La bonté manifestée est associée au visage bienveillant que Dieu adresse à chaque être humain.

1 Jacob voit son frère Esaü qui arrive avec 400 hommes. Il répartit les enfants entre Léa, Rachel et les deux servantes Bila et Zilpa. **2 Il met en tête les servantes et leurs enfants**, puis derrière eux, Léa et ses enfants, et enfin, Rachel et Joseph. **3 Puis Jacob avance devant les femmes et les enfants. Il s'incline sept fois jusqu'à terre avant d'arriver auprès de son frère. 4 Mais Esaü court à sa rencontre. Il le serre dans ses bras et il l'embrasse.**

Tous les deux se mettent à pleurer. **5** Quand Esaü voit les femmes et les enfants, il demande : « Qui sont ces gens avec toi ? » Jacob répond : « Ce sont les enfants que Dieu m'a donnés. » **6** Bila et Zilpa s'approchent avec leurs enfants. Puis ils s'inclinent devant Esaü. **7** Léa s'approche aussi avec ses enfants, puis Joseph s'approche avec Rachel, et ils saluent Esaü de la même façon. **8** Esaü demande : « **Qu'est-ce que tu allais faire avec tous les troupeaux que j'ai rencontrés ?** » **Jacob répond : « Mon maître, je voulais que tu te montres bon envers moi. »** **9** Esaü continue : « Mon frère, j'ai assez de biens. Garde ce qui est à toi. » **10** Jacob dit : « Non, je t'en prie ! **Si tu ne m'en veux plus, accepte ce cadeau que je te fais. Ton visage a été pour moi comme le visage de Dieu. En effet, tu as été bon pour moi.** » **11** Accepte donc le cadeau que je t'ai envoyé. C'est Dieu qui me l'a donné, et j'ai tout ce qu'il me faut. » Jacob insiste et Esaü finit par accepter. **12** Il dit : « Levons le camp. Partons ! Je vais t'accompagner. » **13** Jacob lui répond : « Mon maître, tu le sais, les enfants sont fragiles. Et il faut faire attention aux brebis et aux vaches qui allaitent leurs petits. Si on les oblige à marcher vite, même un seul jour, toutes ces bêtes vont mourir. **14** S'il te plaît, Esaü, passe devant. Moi, j'irai doucement au pas de mon troupeau et au pas des enfants, jusqu'à ce que j'arrive auprès de toi, au pays de Séir. » **15** Esaü dit : « Je veux laisser avec toi une partie des gens qui m'accompagnent. » Jacob répond : « Ce n'est pas la peine. L'important, c'est que tu t'es montré bon envers moi. »

16 Ce jour-là, Esaü reprend la route pour Séir. 17 Jacob, lui, part pour Soukoth. Là, il construit une maison pour lui et des huttes pour son troupeau. C'est pourquoi on appelle cet endroit Soukoth, c'est-à-dire « Les Huttes ».

Après la rencontre particulière et éprouvante de la nuit au Yabboq, Jacob se prépare à une autre rencontre difficile. Pourtant, la lutte l'a transformé et il fait preuve d'une humilité exemplaire devant son frère. Cette attitude, nouvelle, va avoir des répercussions heureuses et bénéfiques : la réconciliation entre les deux frères. Mais la Bible n'est pas une série américaine qui offre un happy end dégoulinant de mièvrerie. Si tout se termine bien entre les deux frères jadis opposés, c'est que chacun conserve son identité. Pas de fusion-confusion. Les deux caractères-vocations qui s'étaient confrontés dès le ventre de leur mère demeurent. Les deux frères vont faire la paix mais chacun repart de son côté (v. 16-17). Il a fallu la réconciliation pour pouvoir se séparer à nouveau mais sereinement. Les indications géographiques données à la fin du récit ne sont pas purs renseignements cartographiques mais indiquent la nécessité pour chacun des peuples représentés à bénéficier d'un espace, d'un territoire à lui ! La bénédiction paternelle que chaque frère a reçue en Gn 27, dans un contexte de duperie, est ici réactualisée et réorientée. En effet, c'est Jacob qui se prosterne devant Esaü et clame être son serviteur. Mais en fin de compte, les frères sont, tous deux, bénéficiaires d'une bénédiction qui les enrichit et leur permet de vivre en paix.



Une autre rencontre va marquer l'histoire du patriarche, celle avec son passé, son présent et son avenir. Esaü et Jacob ne s'étaient pas quittés en très bon terme. Jacob avait même fui la colère de son frère. Il est temps maintenant pour lui, avant de pouvoir trouver un « chez lui » de se confronter avec son passé. Pour montrer à son frère ses bonnes intentions, Jacob envoie des cadeaux, une sorte de rachat, de demande de pardon matérielle. Il s'humilie devant son frère et l'accueille comme un seigneur qui vient chercher son dû. Mais Esaü a lui aussi cheminé. Il reçoit son frère avec émotion et effusion. C'est un baume qui vient se mettre sur les cœurs blessés des jumeaux. Commence alors un dialogue qui peut paraître très âpre à première lecture. Pourtant la discussion entre les deux frères fait apparaître une gradation. Au fil du dialogue, le cadeau proposé devient un remerciement plus qu'une demande de faveur, ainsi il peut être accepté par Esaü.

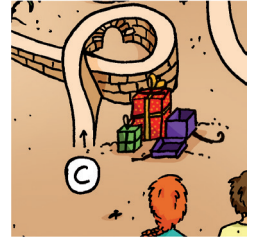
Jacob a vu dans l'accueil de son frère « comme le visage de Dieu ». Cette expression fait penser tout d'abord à la rencontre avec l'inconnu de la lutte. Mais elle ouvre également d'autres portes. Dans la rencontre avec l'autre, au travers de l'attitude, l'accueil et la fraternité, nous pouvons découvrir dans notre vis-à-vis, le visage de Dieu. La rencontre entre les frères prend donc une dimension plus profonde. Non seulement elle annonce la réconciliation, mais elle est aussi comme un moment « hors du temps ». Une rencontre à plusieurs niveaux. Jacob est reçu et accueilli par son frère, mais il sait maintenant qu'il est accueilli également pleinement par Dieu.

Le dialogue entre les deux frères continue. Jacob tente évasivement de refuser l'offre de son frère. Il doit trouver enfin son propre lieu, son « chez-lui ». Il sait également que les frères ne pourront vivre que s'ils sont séparés. Chacun a le droit à sa propre place, à son propre territoire, à son identité personnelle. Ainsi ils ne vivront plus en conflit permanent mais dans le respect mutuel des frontières et des limites de l'un et de l'autre.



DON

Jacob présente ses enfants comme un don de Dieu. Par la suite, il présente le cadeau qu'il fait à Esaü comme un don que Dieu lui a fait. C'est un changement pour Jacob de perception. En effet, lorsqu'il a volé la bénédiction, elle apparaissait alors comme un dû. Et là, tout ce qu'il a, alors qu'il a travaillé pour l'avoir, devient un don de Dieu. Son regard sur la vie et sur Dieu a changé. Il confesse un Dieu qui donne, littéralement, un Dieu qui comble de grâce. Cela change tout à son comportement aussi vu qu'il donne à son tour. Il donne non pas pour obtenir une faveur, il donne simplement car il croit que tout est don.



Jacob marche en avant. Il se place face à son frère avec humilité. En faisant don d'une partie de ses biens, il donne à Esaü une partie de ce qu'il a reçu de Dieu. Ces cadeaux sont un signe de réparation. Jacob fait ainsi toute une démarche envers son frère pour favoriser la réconciliation. Ces cadeaux sont ainsi un signe visible du changement de Jacob. Sa vision de sa vie et de Dieu s'est transformée.

« Ton visage a été pour moi comme le visage de Dieu. » Genèse 33,10

Quelle magnifique phrase, reconnaître dans l'autre le visage de Dieu: « Ma rencontre avec toi a été comme une rencontre avec Dieu ». Auparavant, il y avait deux frères en compétition. Chacun étant le préféré d'un parent. Jacob étant le deuxième n'a eu de cesse de vouloir prendre la place de son frère, quitte à lui tendre des pièges. Parvenu à ses fins, il a pris la première place. De ce fait il a laissé loin derrière lui ce frère dont il avait peur de regarder le visage. Maintenant ils sont là face à face et se regardent. La rencontre se fait. Regarder les autres face à face, comme des frères et sœurs et non pas comme des concurrents, voilà toute une philosophie de vie.



On fait la paix!

C'est la réconciliation: Jacob reconnaît l'identité de son frère en l'appelant « maître », en s'inclinant et en lui offrant une part de ses biens. Esaü accepte cette main tendue car il appelle Jacob « frère ». Il court même et l'embrasse. De cette façon, il délie Jacob de son passé et de ses actes trompeurs. Celui pourra alors repartir librement construire sa vie.

Dieu est le Dieu du possible et de la vie. Comme le dit très bien ce texte de Martin Luther King: « Adviene que pourra, Dieu est puissant! Quand nos jours s'assombrissent et que nos nuits sont plus sombres que mille minuits, nous nous souviendrons sans cesse que, dans le monde, il y a une grande force qui nous bénit et qui s'appelle Dieu. Dieu peut montrer des voies hors des impasses. Il veut changer le sombre passé en un lendemain clair, le changer, enfin, en matin éclatant de l'éternité. »



«Celui qui m'a vu a vu le Père» Jean 14,9

En regardant Jésus, on voit Dieu. En tant que son Fils, mais aussi en tant qu'être humain, Jésus est le reflet de Dieu. En effet, les écrits de la Genèse expliquent que Dieu nous a créés à son image. Nous sommes donc le reflet de Dieu. C'est une invitation à regarder les autres avec respect comme si on regardait Dieu.



- I. Donner goût aux enfants de se réconcilier, de vivre en paix.
- II. Faire réfléchir à cette idée que les autres sont le reflet de l'image de Dieu.
- III. Donner – Recevoir : ouvrir les enfants aux perspectives que cela ouvre.

(signalés par les chiffres romains dans les séquences)



Accueil et rappel de la dernière fois

- Bonjour et bienvenue.
- Comment allez-vous ? Chacun se situe sur la « météo du groupe ».
- Où avons-nous laissé Jacob ? Pourquoi ? Où avons-nous laissé Esaü ? Pourquoi ?
- Chanter le chant : « **Écoute-moi, j'espère en toi** », strophes 1-7.
- Pour la prochaine fois : **I.** nous vous avons demandé de regarder un arc-en-ciel ou de demander à vos parents une photo. Avez-vous déjà vu un arc-en-ciel ? Savez-vous que faut-il comme météo pour qu'il se forme ? *Pluie et Soleil*. Savez-vous de quoi il est le symbole dans notre société et dans la Bible ? *Paix. Alliance*. Quel est l'animal qui symbolise la paix ? *La colombe*.

Jardin évolutif **I.**

- Pour symboliser cette paix, nous allons allier les deux symboles : plumes et arc-en-ciel.
- Déposer plusieurs plumes de toutes les couleurs.
- En lien avec le fil rouge, **activité créatrice** : pour les fois où je suis en conflit avec quelqu'un.
 - Dessiner deux belles plumes. Les colorier. Écrire dessus : « Excuse-moi » ou « Pardonne-moi », « Faisons la paix »...
 - Une des plumes pourra être donnée à quelqu'un avec qui on veut faire la paix ! se réconcilier, s'excuser. La deuxième plume pourra être déposée devant Dieu pendant une prière.

Lire ou raconter le texte biblique

Vous trouvez une narration biblique et un dialogue de Dédé et ses amis. Vous pouvez utiliser l'un et/ou l'autre, ou encore lire le texte biblique.

- Présenter Dédé, tous les enfants et Doudou. Les introduire.
- Dialogue « Dédé et ses amis ». **II.**
- Sortir une Bible lorsque Dédé en parle.
- À la fin, poser les portraits des enfants avec la phrase de la Genèse.

Célébration **II.**

- Écouter (apprendre) le chant : « **Donne la paix à ton frère** ».
- Poser le « mot de Dieu » **DON** et/ou le verset du Nouveau Testament : « **Celui qui m'a vu, a vu le Père** ». Laisser les enfants réagir et compléter si besoin.
- Prière : quand je te vois dans... j'ai le cœur en paix.

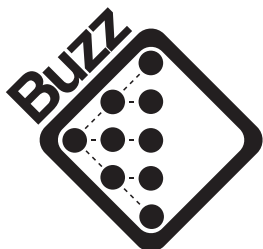
« Mon Dieu,
C'est génial parce que tu es un peu dans tout ce qui est autour de moi !
Quand je vois l'amour de mes parents... je te vois et j'ai le cœur joyeux.
Quand je vois le sourire de mes amis... je te vois me sourire et j'ai le cœur joyeux.
Quand je vois la beauté des champs, des rivières et des montagnes... je vois que tu nous aimes et que tu as envie qu'on soit bien, et j'ai le cœur joyeux. Quand je vois le ciel, le soleil et la lune... je m'imagine que tu es le soleil, tu es la lune... tu es partout comme les millions d'étoiles et j'ai le cœur joyeux.
Pour tout ça merci mon Dieu ! Amen. »

Texte
Biblique



Célébration





- Poser le verset du Nouveau Testament : « *Celui qui m'a vu, a vu le Père* »
- Apprendre (écouter) le chant : « *Que la grâce de Dieu soit sur toi* ».

Autour de la narration I.

- Qu'est-ce qui vous plaît/surprend/questionne/déplaît/touche dans la narration ?
- **Questions de compréhension :** de quoi a peur Jacob ? *Qu'Esau le tue*. Qui se réconcilie dans cette histoire ? *Esau et Jacob*. Pourquoi étaient-ils fâchés ? Comment se réconcilient-ils ? Comment se comporte Jacob avec Esau ? Pourquoi Jacob veut offrir des cadeaux à Esau ? Quelle est la réaction d'Esau ? Est-ce qu'ils s'installent ensemble dans le même endroit ? *Non, car Jacob va d'un côté et Esau de l'autre*. Pourquoi Jacob ne va-t-il pas vivre avec Esau ?
- Vous avez aussi le souvenir d'être en conflit avec quelqu'un ? Quels sentiments vous animent ? (Tristesse, colère, peur.) Qu'est-ce que ça provoque chez vous ? (Rancœur, volonté de vengeance, violence, anxiété, pleurs, etc.)
- Et vous, vous êtes-vous déjà réconciliés avec quelqu'un ? Comment est-ce de se réconcilier ? Facile ou difficile ? Laisser les enfants raconter. De quoi a-t-on besoin pour se réconcilier ?

Autour du dialogue II.

- Proposer aux enfants de faire la même chose que dans le dialogue : chacun donne une caractéristique de lui-même et les autres disent quelque chose de gentil sur cette caractéristique ?

À la fin du texte, demander aux enfants de placer Jacob et Esau sur la « météo du groupe ».

Animation ludique : un pont pour relier I.

Construire un pont dans un temps donné...

- Tout le groupe ensemble, ou plusieurs groupes selon le nombre d'enfants.
- Poser une nappe au centre du lieu. C'est un fleuve. Les enfants doivent construire un pont pour pouvoir passer sans être mouillé.
- Pour ce faire, ils peuvent aller chercher ce qu'ils veulent : pull, feuille de papier... Être créatif.




Animation créatrice I.

1. Figurer la réconciliation grâce à deux mains qui se touchent.

- Chaque enfant reçoit 3 feuilles blanches.
- Sur 2 de ces feuilles, il dessine 2 exemplaires de sa main.
- Il colorie les deux mains, en garde une et donne l'autre à son voisin de droite.
- Puis il colle ces deux mains différentes sur la 3^{ème} feuille.



2. **Un miroir en cadeau.** Le plus beau cadeau que fait Jacob, c'est de voir Dieu au travers du visage de son frère. Décorer un miroir à offrir. 

- Pour les plus grands : prendre une plaque de bois. Écrire en pyrogravure la phrase de la Genèse. Coller au centre un miroir.
- Pour les plus petits. Sur la feuille miroir (en annexe), coller au centre un miroir. Colorier et décorer cette feuille. La coller sur un papier cartonné ou ondulé de couleur.

Animation en vue d'un culte final

1. Une mosaïque miroir

- Dans le lieu du culte final, poser une planche en bois. La mettre vers l'entrée. Les gens passeront à côté sans marcher dessus.
- Les enfants arrangent des petits carrés de miroirs (mosaïque). Vous pouvez faire la forme d'une personne.
- Durant le culte, les enfants iront distribuer à chaque personne une petite mosaïque.

2. Une carte pour chacun

- Imprimer les ronds sans portraits avec le verset phare de la Genèse sur un papier plus épais.
- Les enfants décorent ces cartes.
- Coller au centre une mosaïque miroir.

Animations ludiques finales

Autour du jeu des familles de la Genèse :

- Récapituler chaque famille de personnage.
- Jouer ensemble.

Autour d'un jeu de Dédé et Doudou :

Ce jeu est un jeu de l'oie basé sur les 12 rencontres.

- Imprimer le jeu. Jouer par groupes de cinq, six.
- Imprimer les consignes (voir annexes).
- Prendre des pions et un dé.

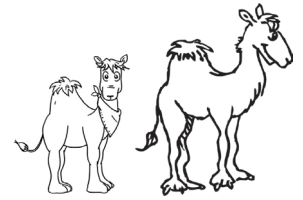
Animation créatrice finale : réaliser un jardin pour chaque enfant

- Mettre sur une table différentes graines, plantes.
- Prendre un bac à fleur. Mettre de la terre. L'enfant pourra choisir ce qu'il veut mettre dans son jardin.

Pour finir

- Dépliant enfant : noter une découverte sur la page intérieure.





Dédé	Bonjour les enfants, vous faites quoi ?
Ammits	Chut, Dédé, on est en train de se regarder.
Dédé	Heu... pourquoi ?
Yari	On observe nos différences.
Shehalah	Je me demande bien pourquoi on n'est pas tous pareils ?
Doudou	C'est vrai, pourquoi vous n'êtes pas tous comme moi ?
Safek	Ou comme moi ?
Ashar	Moi, j'aime bien qu'on soit tous différents.
Doudou	C'est vrai, autrement, comment ma maman ferait pour me reconnaître ?
Dédé	Alors, dites-moi chacun ce qui vous différencie des autres ?
Shehelah	Moi, c'est facile, ma peau est brun foncé.
Ashar	Une belle couleur, comme le chocolat ! Moi, j'ai les cheveux blonds.
Ammits	La couleur des blés ! Moi, mes cheveux, ils sont longs et lisses.
Yari	Très doux au toucher ! Moi, j'ai les yeux bridés.
Safek	Comme un sourire ! Et moi, j'ai les yeux bleus.
Doudou	La couleur de l'océan ! Moi, j'ai une bosse.
Dédé	Très pratique dans le désert ! J'aime bien comme vous vous regardez... Cela me rappelle une phrase que dit Jacob dans la Bible. Je vais vous raconter ce récit...

La paix

Jacob espère pouvoir échapper à son frère Esaü. Il pense toujours qu'Esaü veut le tuer. Quand il apprend qu'Esaü est en route pour le rencontrer, il décide de lui offrir un cadeau. Il choisit un grand nombre des plus belles bêtes dans ses troupeaux, et il les met à part pour les donner à Esaü quand il arrivera. Peut-être qu'Esaü changera d'avis et ne le tuera pas. Jacob envoie les animaux en avant avec les bergers. Ensuite il fait avancer les servantes avec leurs enfants, puis Léa et ses enfants, en en tout dernier Rachel, sa femme préférée, avec son fils Joseph. Jacob se place devant tout le monde, et quand il voit Esaü au loin, il s'agenouille pour le saluer, puis il attend.

Esaü arrive avec un immense groupe d'hommes. Jacob a les yeux fermés. Il entend des pas de quelqu'un qui court vers lui. Esaü va-t-il l'attaquer, le tuer, le capturer ? Mais rien de tout cela n'arrive. C'est incroyable ! Esaü s'arrête vers Jacob, se jette à son cou et l'embrasse. Les deux frères pleurent ensemble. Ils se sont retrouvés. Esaü demande qui sont les femmes et les enfants qui accompagnent Jacob, et Jacob répond : « Les enfants que Dieu m'a donnés. » Jacob présente à Esaü ses servantes, ses femmes Léa et Rachel, et tous leurs enfants. Esaü demande aussi à Jacob ce qu'il compte faire avec tout ce grand troupeau qu'il a rencontré en arrivant. « Je voulais te faire plaisir et gagner ton pardon », dit Jacob. « J'ai suffisamment de biens, mon frère, dit Esaü. Garde ce qui t'appartient. » Jacob insiste pour qu'Esaü accepte son cadeau. Il lui dit : « Ton visage a été pour moi comme le visage de Dieu. En effet, tu as été bon pour moi ».

Esaü finit par accepter le cadeau de Jacob. Il veut retourner chez lui, et il invite Jacob à l'accompagner. Jacob n'a pas envie d'y aller. Il sait que sa vie est ailleurs. Il veut construire une maison pour lui et sa famille. Il ne le dit pas clairement, mais il a décidé de ne pas suivre son frère. Esaü repart vers le sud en direction de sa maison et Jacob continue dans une autre direction. Il s'installe dans une région où il y a de l'eau et du pâturage pour les bêtes. Là, il construit une maison pour lui et sa famille et des huttes pour ses troupeaux. Jacob est heureux. Il est en paix avec son frère.

Doudou	Ouah, encore une histoire qui finit bien!
Shehelah	Moi qui aime bien les cadeaux. Cette histoire est un beau cadeau.
Yari	Enfin, Jacob n'a plus eu peur. Moi j'aime bien les histoires où personne n'a peur.
Ammits	Moi, j'aime les histoires où on fait la paix.
Ashar	Je trouve bien qu'ils n'aient pas besoin de se coller l'un à l'autre. Chacun a sa maison.
Ashar	Et moi, j'ai bien aimé cette phrase: « Ton visage a été pour moi comme le visage de Dieu. » Je vais la garder dans mon cœur.
Dédé	Tu veux que je te l'écrive sur une feuille?
Ashar	Volontiers.
Doudou	Tu en fais une pour moi aussi?
Yari	Si tu as le temps, pourrais-tu en faire une pour moi?
Dédé	Je vais en faire beaucoup avec plein de couleurs différentes. Comme cela, il y a en aura pour chacun.
Les enfants	Merci Dédé!

